

« Sombre voix, sinistre présage
 « Qui fait tout frissonner d'effroi ?

LA CLOCHE

— « Entends ! Entends, tige tremblante,
 « Ces longs et ces sourds craquements.....
 « Ce sont les cris que la tourmente
 « Arrache à tes derniers moments..... »

LE SAPIN

— « Cruelle, que viens-tu m'apprendre ?
 « La mousse, l'insecte et l'oiseau,
 « Tout te prie avec moi d'attendre
 « Au moins jusqu'au printemps nouveau !... »

LA CLOCHE

— « Entends ! Entends !... Il part une âme.....
 « Point de délais..... d'un bras puissant
 « La mort m'agite et te réclame !..... »
 « Et l'arbre tombe en gémissant.....

J.-A. GÉRARD, D. M. P.

Lyon, ce 12 juin 1876.

A CELLE QU'ON VOIT

PARTOUT ET TOUJOURS

(Sonnet)

Cherchez par le vallon, cherchez par la colline,
 Le long des bois, abris du daim capricieux,
 Près du bord de la source à l'ombre cristalline,
 Parmi les épis mûrs dans l'enclos spacieux :